

Il tema: Antropocene e post-antropocene

# **L'ambientalização dans les territoires de l'Amazonie brésilienne : entre production et engendrement**

## **The *Ambientalização* in the Brazilian Amazon: Between Production and Generation**

PIERRE TEISSERENC

*Université Paris 13*

*Professeur visitant du PPGSA et du PPGDAM à l'Université Fédérale du Pará (UFPA)  
au Brésil*

pierre-teisserenc@wanadoo.fr

**Abstract.** The article uses research carried out on three Extractivist Reserves in the Brazilian Amazon to “test” the distinction proposed by Bruno Latour (*Où atterrir ?*) between territories of *production* and territories in *begetting* on which the social question challenges the environmental question in a context of *ambientalização* (Leite Lopes, 2006). These analyzes are inspired by a grid proposed by Claude Lefort (*Essais sur le Politique*) to respond to the “challenges of the democratic revolution”.

**Keywords:** environment, territory, politicization, public policy instrument, mobilization.

**Résumé.** L'article utilise les recherches réalisées sur trois *Réserves Extractivistes* de l'Amazonie brésilienne pour « mettre à l'épreuve » la distinction proposée par Bruno Latour (*Où atterrir ?*) entre territoires de *production* et territoires en *engendrement* sur lesquels la question sociale interpelle la question environnementale dans un contexte d'*ambientalização* (Leite Lopes, 2006). Ces analyses s'inspirent d'une grille proposée par Claude Lefort (*Essais sur le Politique*) pour répondre aux « défis de la révolution démocratique ».

**Mots clés:** environnement, territoire, politisation, instrument d'action publique, mobilisation.

## Introduction : la Réserve Extractiviste, un instrument de politique publique

Le 8 novembre 1988 Chico Mendes, leader du mouvement social qui s'est mobilisé pour revendiquer la reconnaissance des anciens *seringueiros* comme travailleurs de la terre est assassiné dans l'État d'Acre en Amazonie au moment où le pays venait de renouer avec la démocratie dans un contexte international où les mouvements écologiques portent un regard attentif sur la situation de l'Amazonie brésilienne. Par cet acte sauvage, le lobby des grands propriétaires terriens manifestait sa détermination de s'opposer au projet de *Réserve Extractiviste*, conçu par le mouvement social sur le modèle des Réserves indigènes avec l'appui de laboratoires universitaires à forte légitimité<sup>1</sup>. Ce projet offre aux *populations traditionnelles*<sup>2</sup> de l'Amazonie un droit d'usage de la terre sur un territoire (la Réserve), en contrepartie d'une gestion de ce territoire dans le respect des exigences environnementales qu'ils sont en mesure d'assurer en raison de leurs connaissances de la forêt et des fleuves et de leurs *savoir-faire* en matière d'exploitation des ressources naturelles. Ces populations, descendant des *seringueiros* ont réussi à construire une identité à partir des luttes syndicales engagées depuis la fin du *cycle du caoutchouc* (1880-1920) où le *seringueiro* et sa famille ont été les victimes d'un système de domination hérité de la colonisation, l'*aviamento*. Ce système s'est imposé sous la forme d'une relation de dépendance absolue entre le *seringueiro* et son patron, le *seringalista*, auquel il était pieds et poings liés non seulement pour écouler la production de latex qu'il récoltait sur le territoire que celui-ci lui avait confié mais également pour disposer des moyens de subsistance et de toute sorte de services que ce dernier lui fournissait sous forme d'avances. Il en résultait pour le *seringueiro* une dette financière et symbolique qui concernait tous les aspects de sa vie personnelle et qui lui interdisait quelque liberté que ce soit, en particulier la liberté de changer de patron, au risque de sa vie<sup>3</sup>.

La promulgation de la Constitution de 1988 a été suivie, dans le domaine des politiques environnementales, de la création d'institutions<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit notamment de l'USP (Université de Sao Paulo), l'université la plus reconnue au Brésil et en Amérique Latine.

<sup>2</sup> Une terminologie qui s'est imposée après de nombreux débats malgré les critiques des milieux scientifiques.

<sup>3</sup> Léna, "Rapports de dépendance personnelle," 116.

<sup>4</sup> Parmi ces institutions, on compte notamment la Commission Nationale des Seringueiros (CNS), qui a compétence pour accompagner la création des Réserves Extractivistes, l'IBAMA qui donnera naissance au Ministère de l'Environnement lors de la préparation du premier Sommet de la Terre à Rio en 1992, les 12 Unités de Conservation dont l'organisation et la gestion donneront lieu à un Schéma National des Unités de Conservation (la loi SNUC) en 2000.

qui ont eu pour missions de promouvoir les politiques du même nom par l'implantation des Unités de Conservation. La *Réserve Extractiviste* est une de ces Unités qui propose aux populations traditionnelles vivant en communautés sur un territoire une panoplie d'outils comme le diagnostic environnemental du territoire, le projet de territoire, le plan de gestion etc. élaborés avec la participation des populations et avec l'appui de scientifiques et de techniciens dans le but de valoriser leurs propres savoir-faire et de les investir dans une gestion de leur territoire répondant aux exigences environnementales<sup>5</sup>. La Réserve offre par ailleurs à ces populations des aides financières pour améliorer leur habitat et se doter d'outils de travail plus performants. L'affectation de ces ressources et l'organisation de ces appuis relèvent de la compétence d'un Conseil délibératif composé paritairement des représentants des communautés et de leurs partenaires, y compris les partenaires politiques dont le maire ou son représentant.

La nature délibérative de ce Conseil voulue par les initiateurs de la Réserve explique que sa compétence ne se limite pas à une fonction technique de gestion des ressources dévolues à son fonctionnement ; elle devient politique chaque fois que les circonstances locales le permettent<sup>6</sup>. Par circonstances favorables, il faut entendre celles qui permettent de dépasser les conflits qui opposent habituellement le pouvoir local au mouvement social au profit d'une situation dans laquelle l'ensemble des partenaires locaux préoccupés par le devenir de leur territoire sont capables de s'entendre sur les nouveaux contours du travail politique et sur les conditions de sa mise en oeuvre<sup>7</sup>.

Nous nous proposons d'utiliser les expériences de trois de ces Réserves Extractivistes implantées sur des territoires de mangrove qui s'étendent tout au long de la côte du Nordeste du Pará<sup>8</sup> pour « *mettre à l'épreuve* »<sup>9</sup> la problématique suggérée par Bruno Latour dans *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique ?* à partir des effets de l'*ambientali-*

<sup>5</sup> Teisserenc, "Les RESEXs."

<sup>6</sup> Teisserenc, "As vias de integração da mobilização social," 254.

<sup>7</sup> Ces conditions sont précisément celles qui sont à l'origine d'une politisation des situations locales dans le sens où l'entend Jacques Lagroye qui définit la politisation comme le fait de requalifier toutes sortes de pratiques sociales, de relations et d'engagements en activités politiques et qui considère que cela relève d'un « *accord pratique* » (Lagroye, *La politisation*, 12) entre acteurs « *enclins à transgresser les règles traditionnelles qui codifient le fonctionnement de l'ordre social* » (Lagroye, *La politisation*, 18).

<sup>8</sup> Cf. la carte ci-jointe.

<sup>9</sup> Dans l'introduction au livre, Bruno Latour précise : « Les réflexions qui suivent, écrites dans un style volontairement abrupt, cherchent à explorer si l'on ne pourrait pas canaliser certaines émotions politiques vers de nouveaux objets. L'auteur, n'ayant aucune autorité en sciences politiques, ne peut qu'offrir au lecteur l'occasion de mettre cette hypothèse en défaut et d'en chercher de meilleures » (Latour, *Où atterrir ?* 11).

zação du contexte local et de la politisation des situations qu'il en résulte. Comme nous le montrerons par la suite, deux de ces Réserves, celle de *São João da Ponta* e la Réserve *Mãe Grande* de Curuçá, ont connu, quelque 5 années après leur création, une évolution favorable à une reconnaissance du travail politique du Conseil délibératif, à la différence de celle de *Caceté-Taperaçu* à Bragança.

## 1. Le système d'engendrement en question

Des observations de Bruno Latour, nous retiendrons tout d'abord celles relatives à l'espace qui, loin d'être extérieur à l'homme que celui-ci appréhenderait dans le but de l'aménager, devrait être considéré comme un *agissant* invité à participer à une histoire qui nous est commune<sup>10</sup>. Dans cette perspective, il considère que l'écologie politique naissante a déjà eu pour effet de nous habituer à traiter comme politiques des objets qui n'étaient pas jusque-là concernés par la vie publique grâce à une conception de la politique délibérément orientée vers l'action<sup>11</sup>. Il n'empêche que, malgré ses apports incontestables, l'écologie politique « n'est pas parvenue à mobiliser à l'échelle des enjeux » et, en particulier, elle n'a jamais réussi à ce que le mouvement écologique « prenne le relais de la question sociale »<sup>12</sup>. L'explication de ce constat serait à chercher du côté du rôle que les scientifiques ont prêté à la nature, « en la considérant comme composée d'objets extérieurs à la société et dénués de puissance d'agir »<sup>13</sup> ; une nature que l'on a traité « comme un facteur de production, une ressource justement extérieure, indifférente aux actions des hommes, saisie de loin, comme par des étrangers poursuivant des buts indifférents à la Terre »<sup>14</sup>. Cette relation à la nature a été à l'origine d'un *système de production* qui se réfère à une conception de la liberté fondée sur l'exploitation sans contrôle des ressources naturelles. Le défi qui nous attend serait alors de promouvoir un *système d'engendrement* dont Bruno Latour esquisse les contours, en précisant qu'un tel système devrait s'intéresser aux affects et aux attachements à partir des « vertus retrouvées de la dépendance entre terrestres » ainsi qu'aux nouvelles formes d'obligations qui en résultent entre les agissants dans le but de « reprendre le projet

<sup>10</sup> « L'espace, constate Bruno Latour, est devenu une histoire agitée dont nous sommes des participants parmi d'autres, réagissant à d'autres réactions » (*Ibid.*, 58).

<sup>11</sup> *Ibid.*, 70.

<sup>12</sup> *Ibid.*, 76.

<sup>13</sup> *Ibid.*, 84.

<sup>14</sup> *Ibid.*, 96.

d'émancipation »<sup>15</sup> pour l'amplifier. Du point de vue épistémologique, il s'agirait de privilégier une approche de la nature en termes de genèse et de processus qui s'intéresse aux mille façons par lesquelles la terre réagit aux actions des humains et aux multiples interprétations que cela suscite, à la différence du système de production qui s'intéresse aux mécanismes de reproduction en référence à une nature-univers dévolue à l'exploitation des hommes.

Dans le contexte de l'Amazonie brésilienne, ce *système d'engendrement* cherche sa voie dans un contexte d'*ambientalização*.

### 1.1. Un contexte d'*ambientalização*

En s'appuyant sur les situations de territoires urbains du centre du Brésil confronté aux effets de la pollution provoquée par les défluent des usines locales qui ont été à l'origine de convergences entre les mobilisations des salariés des entreprises pour défendre leurs conditions de travail et celles des citoyens locaux pour protester contre les risques sanitaires résultant de la pollution des eaux, Sergio Leite Lopes justifie ces conflits d'un nouveau type<sup>16</sup> par un contexte qu'il qualifie d'*ambientalização* 17. Il entend par là, « un processus historique de construction de nouveaux phénomènes, associé à un processus d'intériorisation par les personnes et par les groupes sociaux... de différentes facettes de la question publique environnementale »<sup>18</sup>. Ce processus serait une nouvelle étape de la *Grande Transformation* que décrit Karl Polanyi<sup>19</sup>, à l'origine de nouveaux risques<sup>20</sup> et de nouvelles peurs en relation avec les défis environnementaux. Cette référence à Polanyi est partagée par Bruno Latour ; en particulier lorsque Sergio Leite Lopes s'interroge sur les raisons pour lesquelles l'écologie politique et le mouvement social ne se sont pas emparés plus tôt des enjeux environnementaux et qu'il en conclut que c'est l'*ambientalização* en cours « en relation avec la construction d'une nouvelle question sociale, une nouvelle question publique »<sup>21</sup> qui contribue à créer les conditions d'une nouvelle étape de cette *Grande Transformation* ; une transformation qui affecte la société locale dans son unité, ses institutions, les pratiques

<sup>15</sup> *Ibid.*, 107.

<sup>16</sup> Leite Lopes, "Sobre processos de 'ambientalização,'" 41.

<sup>17</sup> La traduction en langue française d'*ambientalização* serait *environnementalisation*. Nous avons conservé le mot portugais plus conçois et en prise directe avec une histoire sociale lourde de conséquences comme cela a été rapidement évoqué précédemment.

<sup>18</sup> Leite Lopes, "Sobre processos de 'ambientalização,'" 34.

<sup>19</sup> Polanyi, *La grande transformation*.

<sup>20</sup> Beck, *La société du risque*.

<sup>21</sup> Leite Lopes, "Sobre processos de 'ambientalização,'" 35.

de ses citoyens, qui tire profit de leurs savoir-faire et qui impose la question environnementale comme une nouvelle question sociale. Selon Porto Gonçalves, ces transformations s'appuient sur des mouvements qu'il qualifie de re-existence dans la mesure où ils ne se contentent pas de résister contre un système de domination mais où ils s'opposent à ce système par l'affirmation de leur identité d'extractivistes, en référence à leurs modes de vie, à leurs savoir-faire, à leur culture<sup>22</sup>, dans le but de défendre et de préserver les ressources naturelles de leur territoire et, pour cela, de « transcender les liens de solidarité communautaire au service d'un bien commun : le territoire »<sup>23</sup>.

### 1.2. La contribution de la démocratie à énoncer ce qu'est le politique

En échos aux observations de Bruno Latour sur le *système d'engendrement*, les réflexions de Claude Lefort dans *Essais sur la politique* propose un cadre d'analyse qui permet de mieux appréhender la nature d'un tel système. Critiquant l'idée selon laquelle le pouvoir existerait en tant que lieu, Claude Lefort privilégie une conception du pouvoir comme « instance par la vertu de laquelle la société s'appréhende en son unité » ; une instance au sein de laquelle s'opère la désintrinsication d'éléments émanant de trois sphères que la « révolution démocratique » a rendu interdépendantes, « la sphère du pouvoir, la sphère de la loi et la sphère de la connaissance »<sup>24</sup>.

Cette désintrinsication entre les trois sphères met notamment en cause les inter-relations entre les acteurs impliqués dans chacune d'entre elles et leurs stratégies, dans un contexte où « l'indétermination quant au fondement du Pouvoir, de la Loi et du Savoir va de pair avec une indétermination quant au fondement de la relation entre les individus sur tous les registres de la vie sociale »<sup>25</sup>. Il s'en dégage une grille de lecture qui s'attache à privilégier l'analyse des inter-relations entre les acteurs impliqués dans chacune de ces trois sphères pour comprendre de quelle manière ils parviennent à assumer individuellement et collectivement ces indéterminations grâce à un intérêt nouveau porté à la gestion et à la préservation de leur territoire.

<sup>22</sup> Porto Gonçalves, *Amazonia, Amazônia*, 130. De tels mouvements de résistance et de re-existence sont l'occasion, selon Enrique Leff, pour ces populations de « réinventer leurs identités en relation aux autres et à la nature... Ils réveillent leurs rêves, font renaître leurs utopies pour réinventer leur existence, pour passer du ressentiment à l'égard de l'oppression à une re-existence de leur vie » (Leff, *Racionalidade Ambiental*, 501).

<sup>23</sup> Berno de Almeida, "Territórios quilombolas e conflitos," 334.

<sup>24</sup> Lefort, *Essais sur le Politique*, 29.

<sup>25</sup> *Ibid.*, 30.



IBGE, 2020; MMA, 2020. LARC (NUMA/UFPA), 2022.

Les trois RESEXs dont nous présentons les situations se distinguent, pour deux d’entre elles, par des transformations territoriales qu’il serait possible d’interpréter comme cherchant à répondre aux exigences d’un *système d’engendrement*, à la différence de la troisième dont les effets en termes de transformations ont été très vite neutralisés, malgré un contexte qui s’avérait favorable, pour retrouver un fonctionnement symptomatique d’un *système de production*.

## 2. La Réserve Extrativiste Caeté-Taperaçu de Bragança ou la permanence d’un système de production

La commune de Bragança, située le long du littoral du Nordeste du Pará, a bénéficié de la création de la Réserve Extractiviste *Caete-Taperaçu* en 2005. Siège de la ville du même nom, 120 000 habitants, son territoire bénéficie des migrations de familles venues des États voisins du Maranhao et du Céarà attirées par la richesse de sa biodiversité. Un territoire par ailleurs partagé entre un littoral poissonneux, une importante zone de mangrove et un arrière-pays d’élevage bovin, traversé par de nombreux ruisseaux. Ville renommée pour sa vie culturelle, Bragança, située à 40 kms de

la côte océanienne, à l'intersection entre la mangrove et la zone d'élevage, est le principal port de pêche du Pará ; un port réputé pour les pratiques prédatrices de ses pêcheurs qui ont tendance à envahir le littoral du Nordeste du Pará au point de constituer une menace pour l'ensemble des écosystèmes marins de cette région<sup>26</sup>.

La création de la RESEX a bénéficié de l'appui de l'opposition politique au pouvoir local en la personne d'un prêtre de l'église catholique, militant du PT<sup>27</sup>, leader charismatique du mouvement social, partisan de la théologie de la libération<sup>28</sup> qui réussira à se faire élire maire en 2012 avec l'appui des communautés de la Réserve. La gestion calamiteuse de la commune par ce prêtre a contribué à modifier les équilibres au sein de la sphère du pouvoir en réduisant le rôle d'opposition de l'église catholique et en laissant le champ ouvert à l'influence des églises protestantes<sup>29</sup>.

Une des ressources de Bragança est de bénéficier de l'implantation d'un pôle de l'UFPA (Université Fédérale du Pará) qui a joué un rôle actif dans la création de la Réserve grâce aux activités de son département de biologie environnementale ; grâce, également, à un programme de recherches sur les questions environnementales financé par le gouvernement allemand. Il en est résulté de nombreuses études sur « les écosystèmes de mangrove et d'estuaires »<sup>30</sup> qui ont alimenté les débats entre chercheurs, techniciens et populations à l'occasion de la création de la Réserve, jusqu'au moment où ces activités de recherches ont été à l'origine de suspicions entre les populations et les chercheurs au sujet de la manière dont le milieu académique tirait profit des savoir-faire des populations.

Ce changement de posture des membres de la Réserve à l'égard du milieu académique s'explique par la volonté des populations de donner une *visibilité* à « leurs activités extractivistes et à leur culture »<sup>31</sup> ; une volonté qui s'est particulièrement manifestée à l'occasion d'un colloque de

<sup>26</sup> La côte océanienne qui s'étend du sud de l'embouchure de l'Amazone jusqu'à Sao Luis est occupée par une zone de mangrove considérée comme la plus étendue au monde, réputée pour la richesse de sa biodiversité.

<sup>27</sup> Le PT est le Parti des Travailleurs créé en 1980 par Luiz Inácio Lula da Silva.

<sup>28</sup> Dans l'immense Amazonie brésilienne, l'église catholique a été jusqu'à ces dernières années la seule institution à couvrir le territoire et à se préoccuper d'organiser les communautés d'occupation. Ce travail de l'église a largement tiré profit du Concile Vatican 2 et de l'élaboration d'une théologie fortement inspirée du marxisme, la théologie de la Libération qui s'est largement diffusée avant de connaître une sérieuse remise en cause à partir du Pontificat de Jean-Paul II dans les années 80.

<sup>29</sup> La situation de Bragança est exemplaire de la percée de l'influence des églises protestantes dont le conservatisme a joué un rôle important dans les transformations socio-politiques qu'a connues la société brésilienne ces dernières années ; des transformations qui ont été à l'origine de l'élection de Jair Bolsonaro.

<sup>30</sup> Oliveira, *Plano de Manejo*, 96.

<sup>31</sup> *Ibid.*, 88.



restitution de recherches au cours duquel les représentants des populations ont dénoncé l'exploitation de leurs savoir-faire par les universitaires au bénéfice de leur propre carrière<sup>32</sup>.

Ce conflit, dans la sphère du savoir, a eu des répercussions sur le fonctionnement du Conseil délibératif, en particulier à l'occasion de l'élaboration du plan de gestion qui devait, dans l'esprit de la participation, tirer parti des connaissances environnementales des populations pour procéder à un diagnostic du territoire avant d'élaborer un plan de gestion qui réponde aux exigences environnementales et d'en dégager les règles et les règlements nécessaires à la conservation de ce territoire – une activité qui relève de la sphère de la loi -. Ce travail d'élaboration a suscité de nombreux conflits qui ont eu pour effets de compromettre sa réalisation. Un de ces conflits a opposé le technicien de l'ICMBio<sup>33</sup> aux représentants des communautés au sein du Conseil ; un autre a opposé ce même technicien à l'association des usagers de la Réserve. Dans les deux cas, il lui était reproché de procéder à des arbitrages partisans en matière de redistribution des ressources et de ne pas faire suffisamment droit aux savoir-faire des populations. Ces conflits ont paralysé le fonctionnement du Conseil ; et ils se sont accompagnés de menaces de mort à l'encontre du technicien qui l'ont contraint à démissionner et à quitter la région.

Le Secrétaire à l'Environnement<sup>34</sup> que nous avons eu l'occasion d'interviewer nous a expliqué que « la Réserve avait retrouvé un fonctionnement à l'image de la société locale dans laquelle prédomine une absence totale de contrôle des activités de pêche. Il en est résulté une course aux ressources entre les usagers à l'origine de nombreux conflits ; en particulier des conflits personnels qui ont eu tendance à dégénérer en conflits institutionnels ».

Ainsi s'expliquerait une situation dans laquelle les acteurs de la sphère du pouvoir, à la différence de ceux de la sphère de la connaissance et de la sphère de la loi, ont réussi à s'opposer à une *ambientalização* du territoire contraire à leurs intérêts, grâce aux interventions d'acteurs politiques extérieurs à la Réserve, issus généralement des partis politiques, qui ont usé de

<sup>32</sup> *Ibid.*, 87.

<sup>33</sup> L'ICMBio (Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade) a été créé en 2007 pour accompagner la mise en œuvre du Schéma National des Unités de Conservation (SNUC) dont il a été question précédemment. Cet Institut met à la disposition de chaque Réserve un technicien qui a la charge de superviser sa gestion et de présider son Conseil en tant que représentant de l'État fédéral.

<sup>34</sup> Le pouvoir local au Brésil s'inspire du même système présidentiel que celui qui prévaut au niveau fédéral et au niveau de chacun des États. Localement, les citoyens élisent un maire (que l'on nomme « préfet ») et un vice-maire, en même temps qu'une Assemblée législative. C'est l'équipe élue qui choisit ensuite ses Ministres, que l'on nomme Secrétaires, chargés de mettre en œuvre la politique locale sous le contrôle de l'Assemblée.

pratiques conformes au système de pouvoir local<sup>35</sup> consistant à gagner les élections en faisant des promesses rarement respectées avec l'appui de la mairie, de certains membres de l'Assemblée municipale et de députés.

C'est ainsi qu'on peut comprendre comment Bragança, un territoire composé seulement « d'humains et de leurs ressources »<sup>36</sup> est devenu le théâtre de conflits au sein des sphères de la connaissance et de la loi sans réussir à modifier durablement les relations interpersonnelles et les rapports de force en leur sein. Il est significatif à cet égard que les ressources apportées par la Réserve n'ont pas eu l'effet mobilisateur escompté. Tout au contraire, leur distribution a donné lieu à des stratégies d'acteurs soucieux d'en tirer un bénéfice personnel en échos aux injonctions des politiques et de leurs alliés qui ont exploité cette situation pour maintenir leur emprise locale dans la sphère du pouvoir.

Certes, l'*ambientalização* a bien réussi, dans un premier temps, à produire certains des effets qu'on pouvait attendre d'elle, en particulier à « remplir l'espace public du territoire de nouveaux enjeux »<sup>37</sup>, sans pour autant rassurer les populations sur les remises en cause que cela pouvait impliquer au sujet de « leur attachement, leur mode de vie qu'on est en train de leur arracher, leur sol, leur propriété... »<sup>38</sup>. Elles ont alors été tentées de dénigrer les nouvelles formes de solidarité qui s'offraient à elles et ont témoigné de leur incapacité à mobiliser leurs affects, à prendre en considération les dépendances dont est tributaire leur survie et à réagir aux alertes que leur envoyait le nouveau contexte sous la forme de conflits de plus en plus nombreux, d'invasions de pêcheurs en l'absence de contrôle de leur territoire, des conséquences des changements climatiques sur les écosystèmes et les conditions de survie des terrestres etc.

### 3. Les Réserves Extractivistes Mãe Grande de Curuçá et de São João da Ponta : des territoires dans une dynamique d'engendrement ?

Les deux RESEXs Mãe Grande de Curuçá et de São João da Ponta ont été créées en 2002 sur deux communes mitoyennes ; la première, la commune de Curuçá, 34 000 habitants, à la suite d'une longue mobilisation des communautés locales qui ont bénéficié de l'appui de l'église catholique en référence à la théologie de la Libération, de partenaires techniques et scientifiques engagés<sup>39</sup> et de leaders locaux de qualité. La seconde, São

<sup>35</sup> Teisserenc, "Poder local."

<sup>36</sup> Latour, *Où atterrir ?* 121.

<sup>37</sup> *Ibid.*, 63.

<sup>38</sup> *Ibid.*, 18.

<sup>39</sup> Au sujet des partenaires techniques concernant la Réserve de Curuçá, on soulignera l'impli-

João da Ponta, une commune récente de 5 200 habitants dans laquelle la création de la Réserve a bénéficié de la mobilisation à laquelle avait donné lieu sa revendication de devenir une commune de plein droit.

Dans les deux communes, l'*ambientalização* a été le résultat d'un efficace travail d'élaboration des outils nécessaires au fonctionnement de la Réserve et des apprentissages auxquels a donné lieu leur mise en oeuvre avec le soutien de partenaires de qualité, en particulier une équipe de chercheurs du Musée Goeldi qui a mené sur Curuçá de nombreuses enquêtes ou encore la présence à São João da Ponta d'un technicien de l'ICMBio particulièrement compétent sur le plan technique et conscient de son rôle politique. L'intensité et la qualité de ce travail expliquent la rapidité avec laquelle ont été mis au point, dans chacune des deux Réserves, les principaux outils – en particulier les différents diagnostics participatifs – et a été installé le Conseil délibératif. Ce résultat confirme le rôle de la création institutionnelle comme marqueur de l'*ambientalização* 40 et l'importance des relations interpersonnelles entre les principaux acteurs issus des différentes sphères et impliqués dans ce travail d'élaboration. Ce travail a offert aux populations et à leurs partenaires l'occasion de se faire une idée plus précise des particularités de chacun des territoires, de la richesse de leur biodiversité mais aussi du parti qu'il était possible de tirer de l'exploitation des savoir-faire locaux pour une meilleure connaissance des milieux (à São João da Ponta, un territoire à dominante de mangrove sur lequel prévaut la collecte des crabes alors que, à Curuçá, un territoire traversé par de nombreux ruisseaux, davantage concerné par les activités de pêche et de l'agriculture familiale). Ce travail leur a également permis d'évaluer les risques qui pourraient affecter la reproduction des ressources naturelles du fait de la pollution des eaux, de la déforestation, des invasions de pêcheurs aux pratiques prédatrices ; autant de menaces dont les effets sur les écosystèmes pourraient mettre en cause la qualité de leur environnement, les conditions de leur survie et le devenir de leur territoire. Cette évaluation des risques a facilité les accords sur les règles et les règlements nécessaires à la préservation du territoire et de ses ressources.

Une fois les outils indispensables à l'organisation de la Réserve éla-

---

cation d'EMATER (service public d'appui technique à l'agriculture) par l'intermédiaire de son responsable qui est en même temps un des leaders de l'église catholique, l'implication des équipes de chercheurs du Musée Goeldi qui ont joué un rôle actif en faveur de la création de la Réserve et de son accompagnement par la publication de nombreuses études. Le Musée Goeldi est un Institut de recherches en anthropologie et archéologie implanté à Belém, la capitale de l'État du Pará, qui bénéficie d'une grande légitimité en matière d'études amazoniennes. Pour ce qui concerne São João da Ponta, la Réserve a tiré profit de l'appui de Vergara, un technicien de l'ICMBio d'une compétence et d'une qualité exceptionnelles et, de nombreuses recherches conduites par le département de géographie de l'Université Fédérale.

<sup>40</sup> Leite Lopes, "Sobre processos de 'ambientalização,'" 37-40.

borés et le Conseil délibératif mis en place, c'est le fonctionnement de ce dernier qui a polarisé l'attention des populations et de leurs partenaires. Cela explique pourquoi, dans les deux Réserves, le Conseil a réussi à s'imposer « comme un espace en construction » soucieux de faciliter la participation de tous ses membres aux délibérations<sup>41</sup> ; un espace public au sein duquel l'hétérogénéité des membres et la diversité des registres de prise de parole ont nécessité, pour l'analyse de leurs échanges, de faire appel à « une anthropologie des relations de parentés, une étude des communautés locales, une analyse des symbolismes religieux, une ethnographie de la communication collective etc., bref, une microsociologie des espaces publics »<sup>42</sup>. Ce fut le prix à payer de relations sociales intriquées qui reposent sur des affects, des réciprocitys, des formes de solidarité et d'échanges codifiées et ritualisées. Il s'est agi de comprendre comment des personnes géographiquement et culturellement proches ont consenti à s'investir, aux côtés de partenaires professionnellement et culturellement différents, dans les apprentissage collectifs<sup>43</sup> qu'ont occasionné l'usage des nouveaux outils et l'amélioration des pratiques professionnelles et à tirer profit de cette hétérogénéité pour jeter un nouveau regard, ensemble et avec leurs partenaires, sur leurs conditions d'existence en lien avec le territoire et pour appréhender le devenir de ce dernier en relation avec les exigences environnementales.

Une telle situation permet de comprendre pourquoi, à l'occasion des élections municipales de 2008, les deux territoires se sont trouvés disposés à dépasser les conflits habituels qui opposent le mouvement social au pouvoir local et à faire droit à de nouveaux rapports de force dans la sphère du pouvoir. C'est ainsi que São João da Ponta a élu comme maire le Président de l'association des usagers de la Réserve, candidat du Parti des Travailleurs<sup>44</sup>, tandis que Curuçá a élu le descendant d'une des familles de notable qui a réussi à faire alliance avec le mouvement social en la personne d'un de ses leaders, un technicien agricole, militant reconnu au sein de l'église catholique, qu'il a choisi comme vice-maire. Les deux nouveaux maires ont pris le parti de participer directement au Conseil délibératif plutôt que de s'y faire représenter, conférant au travail de ce dernier une reconnaissance qui aura pour conséquences<sup>45</sup> de faciliter une *politisation*

<sup>41</sup> Vasconcelos, *Gestão pública e participação*, 134.

<sup>42</sup> Cefai, *Arenas Publicas*, 42.

<sup>43</sup> Ces apprentissages collectifs sont révélateurs des résultats socio-techniques du travail réalisé par le Conseil délibératif dans le sens où l'entendent Lascoumes, Le Galès et Barthe (*Agir dans un monde incertain*, 2001).

<sup>44</sup> Le parti créé par Luiz Inácio Lula qui va lui permettre d'accéder à la Présidence de la République en 2002.

<sup>45</sup> Teisserenc, "Politização, ambientalização," 236-7.

des situations locales dans le sens qui a été présenté précédemment dans la note 7 en rendant possible les accords entre acteurs concernés sur ce qui mérite d'être appréhendé comme relevant des affaires publiques<sup>46</sup>. C'est ainsi que, au sein de ce nouvel espace public qu'est le Conseil, l'expérimentation de la participation citoyenne a été appréciée par ses membres au prorata de leur engagement et des effets de cet engagement sur le territoire en termes de changements dans la vie des populations, dans leurs pratiques professionnelles, dans leurs habitudes de vie quotidienne et dans l'intériorisation des droits et des arguments environnementaux<sup>47</sup>. Il en est résulté une plus grande visibilité du travail du Conseil qui a réussi à tirer parti de l'hétérogénéité de ses membres, des objectifs qu'ils poursuivaient, des stratégies qu'ils mettaient en œuvre, des valeurs auxquelles ils se référaient et des justifications qu'ils donnaient à leur engagement.

De tels résultats vont dans le sens des réflexions de Bruno Latour sur la capacité de l'écologie politique à transformer en objets politiques des éléments qui ne l'étaient pas auparavant dès lors que l'*ambientalização* en marche sur le territoire a créé les conditions favorables à une politisation des situations locales. C'est cette politisation qui explique pourquoi, au sein de ces deux Conseils, l'engagement de leurs membres hétérogènes, politiquement légitimes et socialement compétents, a été apprécié en référence au territoire considéré comme *un bien commun*<sup>48</sup>. Dans les deux communes, cette politisation a bénéficié d'une articulation originale entre le travail de l'institution municipale animée par une logique de la représentation et celui du Conseil délibératif au sein duquel se sont expérimentées les nouvelles pratiques de participation inspirées par une logique de la délibération.

Même si l'expérience d'un pouvoir local capable de combiner les pratiques héritées de la représentation avec celles héritées de la délibération n'aura été que de courte durée dans les deux communes – le temps d'un mandat –, les résultats obtenus perdurent en raison d'une prise en compte par les autorités locales des acquis de la Réserve en matière de gestion d'un territoire devant répondre aux exigences environnementales et des transformations institutionnelles réalisées entre 2008 et 2012.

Pour comprendre les raisons de la permanence de ces changements relevant de l'*ambientalização* au-delà du mandat au cours duquel ils ont été produits, il est bon de se rappeler que, à Curuçá comme à São João da Ponta, l'implantation rapide de la Réserve a bénéficié d'une mobilisation des populations soucieuses de défendre leur identité d'*extracti-*

---

<sup>46</sup> Lagroye, *La politisation*, 12.

<sup>47</sup> Leite Lopes, "Sobre processos de 'ambientalização,'" 45.

<sup>48</sup> Vasconcelos, *Gestão pública e participação*, 147.

vistes en travaillant à l'adaptation, avec l'appui de leurs partenaires techniques et scientifiques, de leurs pratiques professionnelles résultant de leurs *savoir-faire* et à l'amélioration de leurs conditions d'existence. Ce travail a donné lieu à un plan de gestion dont l'élaboration sous la responsabilité du Conseil délibératif a été l'occasion de remettre en cause la hiérarchie des savoirs, dans la sphère des connaissances, au profit des savoirs socio-techniques<sup>49</sup> résultant de la combinaison entre savoirs académiques et savoir-faire des populations et de tisser des relations nouvelles avec les acteurs de la sphère de la loi pour négocier les règles et règlements nécessaires à la protection du territoire. Ce travail a tiré profit de l'implication personnelle des maires au sein du Conseil rendant, de ce fait, opérationnelle la délicate articulation entre les défis de la délibération et la reconnaissance de ses résultats par le système de représentation dans la sphère du pouvoir.

### En guise de conclusion

De la présentation des trois Réserves, il en ressort tout d'abord qu'à Bragança la désintringation des relations entre les acteurs des trois sphères de la connaissance, de la loi et du pouvoir et leur articulation selon de nouvelles modalités n'ont pas abouti. Dans la sphère de la connaissance, la posture adoptée par le milieu académique a compromis la reconnaissance des savoir-faire des populations traditionnelles contraignant les populations à modifier leur stratégie initiale de mobilisation en faveur de la Réserve avec l'appui de leurs partenaires et à adopter une stratégie revendicative à l'encontre du milieu académique. L'opposition de ce dernier à une redistribution des relations de pouvoir dans la sphère du savoir a eu notamment pour conséquences de mettre en cause, dans la sphère de la loi, le travail d'élaboration d'outils indispensables à l'organisation de la Réserve que sont le plan de gestion et les accords techniques et réglementaires. Cette mise en cause s'explique également par la paralysie, dans la sphère du pouvoir, du Conseil délibératif du fait de l'incapacité de ses membres à s'entendre sur les modalités de son fonctionnement et de la vacuité de débats en son sein qui n'ont pu bénéficier de recherches susceptibles de répondre aux attentes des populations que les acteurs de la connaissance étaient en mal de leur fournir

---

<sup>49</sup> *Savoirs socio-techniques* dans le sens où l'entendent Michel Callon, Pierre Lascoumes et Yves Barthe qui les considèrent comme le résultat des accords et des apprentissages collectifs qui accompagnent la construction participative de savoirs dans le cadre des *forums hybrides* qui réunissent experts et profanes (Callon, Lascoumes et Barthe, *Agir dans un monde*).

pour les raisons que nous venons d'évoquer. Un tel contexte s'est avéré favorable à la permanence des pratiques d'un système de pouvoir local<sup>50</sup> qui s'est employé à faire obstacle aux transformations attendues de l'*ambientalização* du territoire.

À l'inverse, dans les deux Réserves de Curuçá et de Sao João da Ponta, la désintrication des relations entre les acteurs et l'imbrication de leurs stratégies sont à l'œuvre de manière active et constructive dans chacune des trois sphères, portées par une volonté de promouvoir le développement de leur territoire appréhendé comme l'affaire de tous et de se doter à cet effet de moyens de contrôle adéquats. Les résultats constatés mettent en évidence l'importance de deux facteurs qui ont joué un rôle essentiel dans les transformations qu'ont connues ces deux territoires sous l'effet de l'*ambientalização*.

Le premier de ces facteurs est la qualité de l'instrument de politique publique qu'est la Réserve dès lors que sa mise en œuvre rencontre un contexte qui lui est favorable. À ce titre, en tant qu'instrument de politique publique, la Réserve se présente comme une institution sociale porteuse d'une conception concrète de la politique<sup>51</sup> appliquée à un domaine de compétence de l'État, l'environnement, aux contours jusqu'alors indéfinis et aux contenus incertains en raison de sa nouveauté. Dans un tel contexte favorable, la Réserve a tiré une grande partie de sa légitimité de son histoire, une histoire particulièrement significative dans le contexte amazonien comme nous avons eu l'occasion de l'évoquer, marquée par une alliance entre le mouvement social et le milieu académique qui en explique l'originalité, l'ambition, les valeurs de référence et les principes d'action. Son efficacité a dépendu de la mise en œuvre d'outils dont la création a relevé d'un travail complexe qui a été l'occasion d'identifier les principaux défis auxquels devaient répondre les populations et leurs partenaires pour concevoir une gestion du territoire respectueuse des exigences environnementales sous l'effet, dans la sphère des connaissances, du travail des équipes scientifiques et enrichi par les apports des savoir-faire des populations. Il en est résulté des conditions favorables à des débats dans le cadre du Conseil délibératif qui ont accompagné l'élaboration d'un plan de gestion et la négociation de règles et de règlements, dans la sphère de la loi, dans le but de valoriser et défendre leur territoire. Dans cette nouvelle configuration, l'instrument de politique publique qu'est la Réserve a joué pleinement son rôle en offrant à l'ensemble des acteurs locaux « un cadre stable d'anticipations qui réduit les incertitudes des acteurs engagés

<sup>50</sup> Teisserenc, "Poder local."

<sup>51</sup> Lascoumes et le Galès, *Gouverner par les instruments*, 14-5.

et structure l'action collective »<sup>52</sup>.

Le second facteur à avoir joué un rôle dans la transformation sociopolitique du territoire est l'*ambientalização* à laquelle a donné lieu l'implantation de la Réserve dont un des effets a été une politisation des situations locales qui a été à l'origine d'un engagement des acteurs locaux dans des actions à caractère public. À cet égard, nous retiendrons deux faits révélateurs de ces transformations. Le premier a été à l'occasion de l'élection municipale de 2008, l'arrivée au pouvoir, dans chacune des deux communes, d'une équipe respectueuse de la Réserve, de ses valeurs et de ses exigences. Le second est l'engagement de chacun des maires nouvellement élu à s'investir à titre personnel dans le travail du Conseil contribuant de ce fait à accompagner l'*ambientalização* du territoire en rendant possible une articulation originale entre les pratiques du système traditionnel de la gestion locale qui relève d'une logique de la représentation et les nouvelles pratiques participatives qui relèvent d'une logique de la délibération dans la sphère du pouvoir. Il en est résulté une adhésion à ces transformations de la part de populations qui se sont montrés fières<sup>53</sup> de s'affirmer comme *extractivistes*, fortes d'une identité qu'elles se sont efforcées de mobiliser dans un souci de rassembler sur un projet de territoire.

Ces deux contextes territoriaux apportent un éclairage sur ce que Bruno Latour suggère de nommer *système d'engendrement* qui, à la différence du *système de production* qui s'intéresse aux ressources à exploiter pour répondre au besoin de liberté des humains sans reconnaître leur raison d'être d'agissants, privilégie une approche du territoire à partir des affects, des dépendances des agissants dans un contexte d'*ambientalização* ; ces *animés* « qui ne sont pas limités par des frontières et ne cessent de se superposer, de s'intriquer les uns dans les autres »<sup>54</sup>. Les affects sont au centre des relations qui lient les populations entre elles et à leurs partenaires ; les prendre en considération nécessite un travail d'interprétation complexe pour expliquer la diversité des arguments mis en avant dans les débats et comprendre la diversité des mobiles de l'engagement des populations à partir du moment où le territoire est appréhendé comme un bien commun. Parmi les dépendances qui se sont imposées aux populations et à leurs partenaires, il y a notamment celles qui incombent à la prise en compte des territoires de reproduction des espèces dont chacun dépend pour sa survie ou celles qui résultent des relations, souvent de concurrence, avec les territoires mitoyens dont la mise en œuvre du plan de gestion devrait permettre de clarifier les modalités etc. ;

<sup>52</sup> Lascoumes et le Galès, *Gouverner par les instruments*, 15.

<sup>53</sup> Dans une récente entrevue à la revue *Télérama*, Bruno Latour fait observer la fierté qui caractérise les discours des leaders de la gauche française, conscients d'être dans le sens de l'histoire (Latour, *L'écologie*, 6)

<sup>54</sup> Latour, *Où atterrir ?* 106.



autant de considérations qui offrent à chacun l'occasion de « dessiner son territoire de vie »<sup>55</sup> et à l'ensemble des populations d'appréhender leur territoire comme un *territoire à géométrie variable*<sup>56</sup> au sein duquel l'homme est devenu « un participant parmi d'autres »<sup>57</sup>.

## Bibliographie

- Beck, Ulrich. *La Société du risque : sur la voie d'une autre modernité*, Paris: Aubier, 2001.
- Berno de Almeida et Alfredo Wagner (dir.). "Territórios quilombolas e conflitos. Comentários sobre povos e comunidades tradicionais atingidos por conflitos de terra e atos de violência no decorrer de 2009." *Territórios quilombolas e conflitos*, Caderno de debates *Nova Cartografia Social*, Vol. 01, N° 02, Manaus: UEA Edições, 2010: 318-49.
- Callon, Michel, Lascoumes, Pierre et Yves Barthe. *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris: Le Seuil, 2001.
- Cefaï, Daniel, Mello, Marco Antonio da Silva et all. (dir.). *Arenas públicas. Por uma etnografia da vida associativa*. Niterói-Rio de Janeiro: Eduff, 2011.
- Lagroye, Jacques (Sous la dir. de). *La politisation*, Paris: Belin, 2003.
- Lascoumes, Pierre et Patrick Le Galès. *Gouverner par les instruments*, Paris: les Presses de Science Po., 2007.
- Latour, Bruno. *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique ?* Paris: La Découverte, 2017.
- Latour, Bruno. "L'écologie, nouvelle lutte des classes ?" *Télérama*, n° 379, janvier (2022) : 4-9.
- Leff, Enrique. *Racionalidade Ambiental. A reapropriação social da natureza*, Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 2006.
- Lefort, Claude. *Essais sur le Politique. XIXème-XXème siècles ?* Paris: Le Seuil, 1987.
- Leite Lopes, José Sérgio. "Sobre processos de « ambientalização » dos conflitos e sobre dilemas da participação." *Horizontes Antropológicos*, Porto Alegre, ano 12, n. 25, jan./jun (2006): 31-64. <https://doi.org/10.1590/S0104-71832006000100003>
- Léna, Philippe, "Les rapports de dépendance personnelle au Brésil. Permanence et transformations." Dans Léna, Philippe, Geffray, Christian et Roberto Araujo (dir.) *L'oppression paternaliste au Brésil* : 111-122. Dos-

<sup>55</sup> *Ibid.*, 111.

<sup>56</sup> Teisserenc, *L'Action publique*, 207-10.

<sup>57</sup> Latour, *Où atterrir ?* 58.

- sier thématique. *Lusotopie*, 1996.
- Meira, Marcio. *A persistência do Aviamento : Colonialismo e História Indígena no Noroeste Amazônico*. Sao Paulo: EDUFSCar, 2018.
- Museu Goeldi. *Diagnóstico Etno-Ecológico da Reserva Extrativista Marinha Mãe Grande – Curuçá, Zona do salgado –. Relatório de Viagens*, Belém, 2003.
- Oliveira, Marcelo do Vale. *Plano de Manejo da RESEX Marinha Caeté-Tapeiraçu : coprodução de uma ação pública em um território em recomposição*, UFPA, PPGSA, 2018.
- Polanyi, Karl. *La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*. Paris: Gallimard, 1983.
- Porto Gonçalves, Carlos Walter. *Amazônia, Amazônia*. Rio de Janeiro: Contexto, 2004.
- Teisserenc, Maria José da S. A. “Politização, ambientalização e desenvolvimento territorial em Reservas Extrativistas.” *Caderno CRH*, Salvador, v. 29, n. 77, maio/ago (2016): 229-42. <https://doi.org/10.1590/S0103-49792016000200003>
- Teisserenc, Pierre. “Les RESEXs: Un instrument au service des politiques de développement durable en Amazonie brésilienne.” *Revista Pós-Ciências Sociais/Universidade Federal do Maranhão*, Programa de Pós-graduação em Ciências Sociais, V. 6, n. 12 (2009): 41-68.
- Teisserenc, Pierre. *L'Action publique dans ses nouveaux territoires en France et au Brésil*. Paris: l'Harmattan, 2013.
- Teisserenc, Pierre. “As vias de integração da mobilização social no campo político.” *Caderno CRH*, Salvador, v. 29, n. 77, maio/ago. de 2016: 243-59. <https://doi.org/10.1590/S0103-49792016000200004>
- Teisserenc, Pierre. “Poder local e condições de sua renovação na Amazônia.” *Novos Cadernos NAEA*, v 19, n.1, jan./abril (2016): 47-70. DOI: <http://dx.doi.org/10.5801/ncn.v19i1.2451>
- Vasconcelos, Aloma Tereza. *Gestão pública e participação: uma análise do conselho deliberativo da Reserva Extrativista Mãe Grande de Curuçá*. Dissertação de mestrado, PPGDAM / NUMA / UFPA, Belém (PA), 2010.